

[Texte]

Mr. Aitken: Let me say first of all I think the centres of excellence are great. And we do not look upon them as being purely the universities. We are involved in some of those efforts. For example, through the mineral development agreements there is a centre of excellence that involves Queen's University, the University of Toronto, and Laurentian, and we are into work on rock mechanics. This is a matter of the structural mechanisms and strength of rock, particularly as you go deeper—and all of our mines are getting deeper and deeper every day. That is great research. That is terrific stuff, and it is a great way to go.

Whether you can link that to defence I do not know. I am not sure we really have the sort of defence industry that can take advantage. . . Perhaps in the electronics area there is a tie-in, but it is not an easy one to do.

• 1040

I guess what I was saying really is that you have to recognize they have this huge block of money related to defence. We do not have an equivalent. I am not suggesting we should have a defence budget that is equivalent, but we have to think of something else.

The Chairman: Mr. Aitken, on the first page of the brief dated January 26 you talk about developing your new technology to reduce gas emissions and working with the NRC and local universities. Can you just enlighten us on the co-operation or the methodology or the success or perhaps room for improvement in industry working with the government through NRC and through the universities?

Mr. Aitken: Working with the National Research Council is essential a funding exercise as opposed to direct involvement with them. The direct involvement really comes with the universities, through a program we have set up jointly between ourselves and the universities. NRC looks at this and is supportive of it.

I am not sure how many universities we are working with, but if we do a geographic sweep, I know for sure we are working with McGill, we are working with École Polytechnique, we are working with Queen's, with U of T, with Waterloo, with Laurentian, with UBC, and with I am not sure how many others. We have a whole variety of programs under way, some of which would fit in this area. But essentially the direct contact is between the company and the university, with NRC blessing it.

[Traduction]

plus grande part de notre budget de recherche et de développement devrait être consacrée à ces activités plutôt qu'à la défense?

M. Aitken: Permettez-moi de vous dire tout d'abord que je trouve l'idée des centres d'excellence fort intéressante. Et nous ne pensons pas que cela concerne uniquement les universités. Nous participons à certains des efforts en ce sens. Par exemple, dans le cadre des ententes sur le développement minier, il existe un centre d'excellence regroupant des représentants de l'Université Queen's, de l'Université de Toronto et de l'Université Laurentienne; nous travaillons en mécanique des roches. Nous étudions les mécanismes structurels et la force des roches, particulièrement dans les couches les plus profondes, et toutes nos mines creusent de plus en plus profond chaque jour. Il s'agit là de travaux de recherche fort intéressants. C'est passionnant et c'est une très bonne façon de procéder.

Quant à savoir si l'on peut lier cette recherche à la défense, je n'en sais rien. Je ne suis pas certain que notre industrie de la défense puisse vraiment en tirer profit. . . Il est possible qu'il y ait des liens dans le domaine de l'électronique, mais ils ne sont pas évidents.

Ce que j'ai dit dans mon mémoire, c'est qu'il faut reconnaître que les Américains consacrent un énorme budget à la défense. Nous n'en avons pas l'équivalent ici. Je ne crois pas que nous devions avoir un budget de défense équivalent, mais nous devons penser à quelque chose d'autre.

La présidente: M. Aitken, à la première page du mémoire daté du 26 janvier, vous parlez de la nécessité de développer de nouvelles techniques pour réduire les émanations de gaz et de collaborer avec le CNR et les universités de la région. Pourriez-vous nous donner des précisions sur cette collaboration, sur les méthodes adoptées, sur les progrès accomplis ou, peut-être, sur les améliorations souhaitables en ce qui concerne la collaboration entre l'industrie et le gouvernement, par l'entremise du CNR et des universités?

M. Aitken: La collaboration avec le Conseil national de recherches reste essentiellement au niveau du financement; nous n'avons pas vraiment d'association directe avec lui. Nous travaillons directement avec les universités, dans le cadre d'un programme que nous avons mis sur pied avec elles. Le CNR appuie cette collaboration.

Je ne sais pas exactement avec combien d'universités nous travaillons, mais il est certain que nous collaborons au moins avec l'Université McGill, avec l'École Polytechnique, avec l'Université Queen's, avec l'Université de Toronto, avec l'Université de Waterloo, avec l'Université Laurentienne, avec l'Université de la Colombie-Britannique et avec certaines autres; je ne me souviens plus de leur nombre. Nous avons toutes sortes de programmes en train, dont certains se rapportent à ce